



ens{ap}^{Lille}

Un après-midi au Grand R

30 janvier 2018

14h00 - 18h00

programme

Le séminaire des séminaires

de recherche de l'ensapLille (master 1 et 2)



Présentation

Richard Klein, directeur scientifique du Lacth

L'Ensapl est attachée à la prise en compte des exigences de l'enseignement supérieur et met donc tout en œuvre pour faciliter aux étudiants la poursuite de leurs études en 3e cycle, vers le doctorat d'architecture ou vers d'autres formations universitaires.

Les objectifs des séminaires de recherche de l'Ensapl sont communs. Le mémoire de Master doit montrer la capacité de formuler une question, de cerner les moyens d'y répondre et de justifier sa démarche de façon rationnelle. Il est l'étude fondée, organisée, argumentée d'une question, il s'inscrit dans une démarche de recherche.

Ces objectifs visent, au sein des formations architecture et paysage, l'introduction des méthodes de la recherche et la production de connaissance dans le cadre de la formation initiale mais aussi dans une perspective scientifique portée par le laboratoire de recherche de l'Ensapl. Le partage de ces objectifs est essentiel afin de maintenir la logique de structuration du cycle de Master par les domaines de recherche accueillis par le Lacth et donc la relation très directe entre la recherche et la formation. Cette singularité de l'Ensapl offre à tous les étudiants du cycle de Master une initiation à la recherche dans le cadre des séminaires et la possibilité de soutenir une mention recherche ouvrant éventuellement au cycle doctoral.

Le séminaire des séminaires de recherche de l'Ensapl est le moment où peuvent se lire à la fois la diversité des objets d'étude et la communauté de ces objectifs pédagogiques.

Les séminaires de Master de l'Ensapl

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »

C1- Architecture, contemporanéité et complexité (Frank Vermandel et Jean-Christophe Gérard*)

C2- Conception et expérimentation (Séverine Bridoux-Michel et Jean-Christophe Gérard*)

C3- Espaces publics, paysage, arts et anthropologie de l'espace (Catherine Grout et Isabelle Estienne*)

Domaine « Histoire, théories, projets »

H1. Histoire de l'architecture contemporaine (Richard Klein et Caroline Bauer*)

H2. Archéologie du projet (Eric Monin et Catherine Blain*)

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »

M1. Matérialité et tectonique (Antonella Mastroianni et Roberta Zarcone*)

Domaine « Territoires en mutation et situations métropolitaines »

T1. Fabrique du paysage (Denis Delbaere et Sabine Ehrmann*)

T2. Architecture, Territoires, Paysage (Céline Barrère* et Isabelle Estienne)

*présence à mi-temps

Domaine « Conception architecturale et approche de la complexité »

Guillaume Servoise

p. 4

Déchets, réemploi, recyclage : la déconstruction, nouvelle responsabilité de l'architecte ?

Séminaire Conception et expérimentation 2016-2017, sous la dir. de S. Bridoux-Michel et J.-C. Gérard ; Mention recherche automne 2017

Domaine « Matérialité, culture et pensée constructives »

Emile Moeneclae

p. 5

Réemploi & Adhocism. Démarche et devenir du réemploi de matériaux en architecture

Séminaire Matérialité et tectonique 2015-2016, sous la dir. de A. Mastrorilli et R. Zarcone ; Mention recherche automne 2017

Domaine « Histoire, théories, projets »

Benjamin Delaunay

p. 6

Le Skydôme, la lumière naturelle au service de l'architecture

Séminaire Archéologie du Projet 2015-2016, sous la dir. de C. Blain et E. Monin ; Mention recherche printemps 2017
Prix CILAC jeune chercheur en patrimoine industriel 2016

Le doctorat en architecture

François Gruson

p. 7

Pratique rituelle et forme de l'espace. Le temple maçonnique : forme, type et signification

Thèse de doctorat sous la dir. de Antonella Mastrorilli, Lacth/EdSHS/Université Lille 3, soutenue à l'Ensapl le 15 décembre 2016

Notes ...

p. 8

Guillaume Servoise

Déchets, réemploi, recyclage : la déconstruction, nouvelle responsabilité de l'architecte ?

Séminaire «Conception et expérimentation» 2016-2017, sous la dir. de S. Bridoux-Michel et J.-C. Gérard ; Mention recherche automne 2017

Jeter est devenu un acte courant de notre vie quotidienne, un emballage, un reste de nourriture, un objet dont on ne sert plus termineront leur existence dans nos poubelles, devenant ainsi déchet. Parmi les nombreuses techniques de traitement, le recyclage, le réemploi ou la réutilisation permettent de redonner une seconde vie à nos rebuts, nous recyclons par exemple nos emballages, nos vêtements ainsi que nos déchets organiques.



Vue de la déchetterie de Toulon
(<https://toulon.fr/toulon-pratique/article/dechetterie>)

Ce cycle de la matière ne fonctionne pourtant pas de la même façon pour tout ce qui nous entoure. Il n'est en effet pas usuel de dire que l'on va jeter et recycler une voiture et cela l'est encore moins lorsque l'on parle d'architecture, pourtant, lorsque certains de nos bâtiments arrivent à la fin de leur vie il faut les remplacer, les démolir. Ils deviennent alors des déchets.

Cette recherche s'intéresse à la façon dont on pourrait réduire ces déchets à la source. De l'utilisation même des matériaux sur le chantier jusqu'à la déconstruction du bâtiment en fin de vie, est-il possible de concevoir une architecture zéro-déchets ?

Par la mise en relation des différents acteurs du monde de la conception architecturale, de la construction et de la gestion des déchets, le mémoire ambitionne d'explorer davantage les rapports existant entre architecture et déchets en questionnant notamment le rôle, la responsabilité de l'architecte face à ses propres bâtiments devenus ou amenés à devenir déchets.

Emile Moeneclay

Réemploi & Adhocism.

Démarche et devenir du réemploi de matériaux en architecture

Séminaire « Matérialité et tectonique » 2015-2016, sous la dir. de A. Mastrorilli et R. Zarcone ;
Mention recherche automne 2017



Détail du « Upcycle wood panel », parement extérieur en bois de récupération du Lendager Group (<http://lendager.com>)

Ce travail questionne la pratique actuelle et prochaine du réemploi de matériaux en architecture. Par l'analyse de plusieurs théories aux postures diverses quant à notre système de production et de consommation capitaliste et linéaire, puis par la mise en parallèle de ces pensées avec des cas concrets de construction en réemploi de matériaux, peut-on envisager une place future du réemploi de matériaux dans un monde potentiellement soutenable ?

Pour amorcer cette question, le mémoire prend son élan dans une manière spécifique d'aborder la notion de réemploi. Ainsi se construit un parallèle avec la notion d'*adhocisme*, terme introduit par Charles Jencks et Nathan Silver dans les années 70. Cette notion part d'un principe : celui de la capacité qu'a l'humain d'improviser son environnement, d'avoir un esprit créatif en cherchant une manière de faire autrement, que ce soit par choix ou par nécessité.

Aborder le réemploi sous cet angle a permis de voir le sujet sous un nouveau jour et d'en amorcer une forme de théorisation. De ces réflexions théoriques, la recherche traite ensuite du rôle que pourrait avoir le réemploi vis-à-vis de préoccupations contemporaines quant à la gestion des ressources et de l'énergie. C'est ainsi que le réemploi, en fonction des notions qui furent développées avec l'Adhocisme, vient se confronter à des théories traitant de ces soucis contemporains (tel le concept de Cradle to Cradle et de Super-utilisation).

C'est ainsi qu'au travers de comparaisons entre les différentes notions, se dégagent des pistes avec deux notions revenant fréquemment : le rapport entre improvisation et anticipation.

Benjamin Delaunay

Le Skydôme, la lumière naturelle au service de l'architecture

Séminaire « Archéologie du Proje t » 2015-2016, sous la dir. de C. Blain & E. Monin ;

Mention recherche printemps 2017 ; Prix CILAC / jeune chercheur en patrimoine industriel 2016

Produit industriel introduit en France en 1959, le Skydôme envahit peu à peu les toitures-terrasses. Poussée par des contextes favorables, la production s'envole pendant les Trente Glorieuses et le Skydôme devient rapidement la marque générique de lanterneau plastique. Sa politique commerciale liée à la diffusion maximale d'images et de références dans la publicité, ainsi que ses propriétés, ont réussi à évincer tous les autres types de dômes plastiques.

Solution à des problèmes d'éclairage variés, ce dispositif perce les toits et laisse pénétrer la lumière zénithale naturelle. Il propose une vraie qualité de lumière, alliant à la fois les rayonnements solaires et la meilleure orientation. Son utilisation, voulue ou imposée, permet aussi des atmosphères diverses et développe une nouvelle esthétique, de nouveaux paysages.

Sa fabrication, sa forme, sa matière et ses caractéristiques en font un produit innovant et moderne d'après-guerre, qui, bien malgré lui, semble finalement être invisible.



Les skydômes éclairant la station de métro République à Lille (cl. BD 2015)

François Gruson

Pratique rituelle et forme de l'espace.

Le temple maçonnique : forme, type et signification

Thèse de doctorat sous la dir. de Antonella Mastrorilli, Lacth/EdSHS/Université Lille 3, soutenue à l'Ensapl le 15 décembre 2016



Façade de la loge maçonnique «Lumière du Nord» de Lille, sise au 7 rue de Thiers (Albert Baert, architecte des Bains Lillois et de la Piscine de Roubaix)

L'architecture des temples maçonniques constitue un patrimoine vivant, mais peu étudié, notamment dans le cadre de la recherche universitaire. Elle présente pourtant un double intérêt.

En tant qu'objet d'étude, tout d'abord, elle offre des caractéristiques formelles, spatiales et stylistiques suffisamment marquantes pour qu'on puisse souhaiter en faire la description, en cherchant à la fois à en définir les limites et les invariants, et aussi à en cerner les différentes variations au travers de tropismes liés à l'histoire, la géographie ou la culture dans laquelle elle se développe. Parce qu'elle est strictement dictée par des rituels précis qui en définissent à la fois la forme, l'organisation et l'usage, cette architecture présente aussi un intérêt en tant que sujet de recherche.

De ce point de vue, cette étude permet tout d'abord de revisiter les notions de type et de modèle, telles qu'elles avaient été définies dans le cadre de l'analyse typo-morphologique développée par la critique italienne dans les années 1970. Elle permet ensuite

d'établir un lien entre l'usage, ici codifié par le rituel, et la forme architecturale, et de proposer l'esquisse d'une théorie de la concrétion, dans laquelle la forme de l'espace architectural serait comprise comme le résultat d'une pratique ritualisée de l'espace.

La thèse se développe en trois parties. La première partie, qui s'ouvre sur un état de l'art, est consacrée à l'approche méthodologique et aux développements de la recherche, grâce notamment aux moyens liés aux technologies numériques et à l'informatique, qui ont permis l'élaboration du corpus de la recherche. La seconde partie est consacrée à l'analyse de ce corpus, qui s'appuie sur la dimension sociale, symbolique et architecturale du temple maçonnique. Enfin, la troisième partie propose un extrait du catalogue raisonné du corpus. Cet extrait recouvre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Notes ...



Vues de prototypes réalisés à l'aide d'une imprimante 3D dans le cadre du programme de recherche MATRICE (cl. Ensapl 2017)

ens{ap}^{Lille}

LACTH
CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATERIALITE